

**93 | GOURNAY-SUR-MARNE** Un adolescent a été attaqué mercredi par trois personnes encagoulées et munies de barres de fer, à proximité du collège Eugène-Carrière. Des enseignants pris à partie ont déposé plainte.

## Agression d'un élève : deux profs s'interposent

**CINDY BONNAUD**

**DEVANT** le collège Eugène-Carrière, à Gournay-sur-Marne, en Seine-Saint-Denis, la violente agression d'un élève mercredi était encore sur toutes les lèvres 24 heures plus tard. Une cellule d'écoute a été mise en place au sein de l'établissement. Elle a été activée hier matin par l'inspection académique, précise l'administration.

La veille, vers 10 heures, un élève de 3<sup>e</sup> a été attaqué à proximité du collège. Au bout de la rue Faustin-Besson, trois jeunes hommes lui ont sauté dessus. Ils étaient encagoulés et armés de barres de fer. La scène s'est déroulée sous les yeux de plusieurs élèves.

Deux professeurs sont intervenus pour porter secours à l'adolescent. L'un d'eux a été légèrement blessé après avoir

reçu des coups de matraque. Les agresseurs sont parvenus à s'enfuir et sont toujours recherchés. « Les deux enseignants ont déposé plainte au commissariat, accompagnés du chef d'établissement, indiquait hier la direction académique. La protection fonctionnelle leur a également été proposée. »

L'un des enseignants a été entendu par la cellule psychologique hier. Il n'a pas pu assu-

rer ses cours. Le second a repris sa classe. L'élève de troisième victime de l'agression ne s'est pas rendu au collège hier, selon la direction académique. Il a aussi été invité, avec sa famille, à porter plainte.

### Un établissement pourtant sans histoire

L'enquête a été confiée aux fonctionnaires du commissariat de Noisy-le-Grand. Le mai-

re de Gournay, Éric Schlegel, qui salue le geste citoyen des professeurs, avance, lui, l'hypothèse d'« un règlement de comptes entre Noiséens. »

Des patrouilles de la police nationale et de la police municipale se relaient désormais afin d'assurer une présence aux heures d'entrée et de sortie des collégiens. Une « demande accrue » formulée par l'administration. « Tout a été mis en

œuvre pour que l'inquiétude louable des familles soit apaisée », poursuit le maire de Gournay-sur-Marne.

« C'est un collège tranquille », lâche une mère d'élève. « Il y a déjà eu des problèmes de racket par le passé, fait savoir un autre parent. Dans les classes, il y a aussi des incivilités. » « C'est un événement exceptionnel pour la ville et le collège », conclut le maire. ■